

55 DECE 1969

42 3275

B. DELPECH
Mai 1969

3 F

1 N

1 C

1 D

ve lio

LES AFFINITES INTERPERSONNELLES

DANS UNE COMMUNAUTE VILLAGEOISE SERER

--

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE O. R. S. T. O. M. DE DAKAR

FDI 13599

137109

1. Intérêt de la sociométrie

Voici, succinctement analysés, les résultats d'une enquête sociométrique récemment entreprise dans un village Sérér du Baol.

La communauté rurale africaine, généralement de taille modeste, présente toutes les caractéristiques d'un groupe face-à-face naturel, i-e au sein duquel les rapports sociaux s'exercent sous forme d'interactions non-médiatisées, authentiques.

La proximité résidentielle, les réseaux de parenté, l'appartenance religieuse et la stratification sociale, sont autant de variables qui forment la trame des relations interpersonnelles villageoises.

Toutefois, à l'inverse des microgroupes informels des sociétés occidentales, plus ou moins transitoires, liés à la poursuite d'objectifs limités répondant à des besoins spécifiques, nous avons ici affaire à une structure interactionnelle qui assume à elle seule la totalité des fonctions intégratrices: la communauté, en milieu rural traditionnel, est le champ quasi exclusif des relations interpersonnelles.

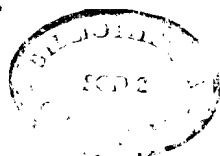
Il existe certes dans les sociétés paysannes negroafricaines des formes de groupement spécialisées tels que les classes d'âge, les groupes de travail etc.... mais elles ne prennent leur signification que par et dans la communauté villageoise.

La sociométrie constitue une approche de la réalité relationnelle particulièrement intéressante à maints égards, mais qui ne paraît guère avoir retenu l'attention des chercheurs africanistes, sociologues, psychosociologues et économistes oeuvrant en milieu rural.

Il s'agit d'une théorie cohérente et ouverte des interrelations, étayée par des concepts opératoires et des procédures de collecte et de traitement d'une grande souplesse d'application.

L'épreuve est simple et rapide, proposant toute une série d'indicateurs (les indices) aisément qualifiables, sans nécessiter pour autant la mobilisation de moyens matériels onéreux.

Toutes ces qualités confèrent à la sociométrie une valeur heuristique non négligeable.



Avant de présenter le cadre dans lequel cette enquête a été réalisée, puis les données qu'elle m'a permis de recueillir, je rappellerai, à l'intention des non spécialistes, les grands principes de l'épreuve (1).

2. Brève présentation de l'épreuve sociométrique

L'objectif réside dans la mise en jeu de comportements que l'on pourrait qualifier de subjonctifs, c'est-à-dire opérant dans un univers de fiction rationnelle; l'épreuve constitue, en quelque sorte, un simulateur de la réalité psychosociale, permettant de porter un pronostic sur certains aspects de cette dernière.

On est en effet en droit de penser que les expressions recueillies ne sont pas livrées à la fantaisie du moment, qu'elles obéissent à des normes, et que ces normes sont celles qui regissent la structure même des relations interpersonnelles.

2.1. Les procédures de collecte.

2.1.1. Choix et attentes de choix.

On demande à chacun des sujets composant le groupe de désigner ceux qu'il choisirait en vue d'une activité déterminée (critère).

L'expression des choix peut être libre (aucune entrave n'est imposée à l'expansivité du sujet), ou bien, au contraire limitée ou forcée (on exige du sujet l'expression d'un nombre déterminé de choix).

L'épreuve de choix peut être accompagnée d'une épreuve de perception: on demande alors à chacun des sujets de désigner les membres du groupe par qui il pense avoir été choisi.

On peut enfin compléter le test par une enquête de motivation: "pourquoi avez-vous choisi X? - pourquoi pensez-vous avoir été choisi par Y"?

On peut associer une épreuve de rejet (qui ne choisiriez-vous pas?) à l'épreuve de choix.

2.1.2. Les critères d'expression.

On doit accorder une grande importance au choix des critères définis comme "les mobiles ou motifs communs qui entraînent les individus vers une certaine fin" (2).

On distingue à cet égard la sociométrie " à chaud ", celle où les critères sont des stimulants pour les sujets qui savent qu'il sera tenu compte des résultats de l'enquête en vue du changement souhaité, de la sociométrie " à froid " où les critères sont dits de diagnostic car la recherche ne vise pas à réformer la structure du groupe mais seulement à l'analyser.

On doit, bien entendu, donner la préférence à la première forme d'enquête lorsqu'elle est réalisable.

2.2. Les procédures de formalisation.

2.2.1. Sociomatrice et sociogramme.

Deux techniques de formalisation sont classiquement employées: la présentation sociomatricielle et le sociogramme.

La sociomatrice ou grille sociométrique permet un traitement rapide et commode des données. Il s'agit d'un tableau carré où tous les sujets sont représentés; en abscisse on obtient les scores d'émission, en ordonnée les scores de réception.

Le sociogramme, présentation graphique, met en évidence les réseaux d'affinités dans le groupe et en dégage, visuellement la structure.

2.2.2. Les indices.

Les indices utilisés renvoient aux 2 niveaux de l'analyse sociométrique, celui des options (choix reçus et choix émis), celui des attentes ou perceptions de choix (attentes de choix émises et reçues).

Ces indices sont obtenus par simple sommation ou par calcul d'un rapport entre 2 scores.

1. Les indices de popularité (3)

Le statut sociométrique réel : s'obtient par sommation des choix reçus. Les totaux permettent de distinguer les "populaires" et "surchoisis" des "isolés".

Le statut sociométrique perçu: s'établit en cumulant les attentes de choix émises par chaque sujet.

Les indices d'expansivité concernent les choix émis et les attentes de choix reçues.

L'expansivité réelle se mesure au nombre de choix émis par chaque sujet.

L'expansivité perçue s'établit par sommation des attentes de choix reçues.

L'acuité perceptive ou clairvoyance: c'est la capacité du sujet à deviner l'origine des choix dont il est l'objet.

Il y a lieu de distinguer la "sensibilité relationnelle" (percevoir tous les choix dont on est l'objet : bonne sensibilité relationnelle i-e pas d'omissions), du "réalisme perceptif" (ne pas s'attribuer de choix injustifiés i-e pas d'illusions).

Sensibilité relationnelle = $\frac{\text{total attentes de choix exactes}}{\text{total choix reçus}}$

Réalisme perceptif = $\frac{\text{total attentes de choix exactes}}{\text{total des attentes exprimées}}$

La transparence

Cet indice permet d'évaluer dans quelle mesure chaque individu fait l'objet de prévisions perceptives exactes.

On distingue 2 types d'erreurs; par omission: le choix émis par le sujet n'est pas perçu par autrui; par illusion: l'attente de choix concernant un sujet ne correspond pas à un choix réel émis par ce sujet, le sujet ne répond pas à l'attente émise.

3. NGOHE, Communauté villageoise Sérér.

3.1. Description générale.

Située sur les marches septentrionales du pays Sérér, aux confins du Sine et du Baol Sénégalais, NGOHE-MBAYARD est une communauté de 2827 personnes réparties en 237 unités résidentielles. Le village s'articule en dix quartiers.

DIOURBEL, chef-lieu de région est à 7 km par la route bitumée et une piste permanente.

Le village affecte la forme d'une nébuleuse extrêmement dilatée, s'étendant sur 346 hectares sans compter les zones dites "de brousse" parce qu'inhabitées mais néanmoins contrôlées par les quartiers qu'elles cernent ou jouxtent.

La pression démographique y est forte, les densités globales étant de l'ordre de 75 H/km². Un courant migratoire s'est amorcé depuis plusieurs années en direction des régions moins saturées du Sine et du Baol.

3.2. Les variables indépendantes

Parmi les différents facteurs susceptibles d'exercer une action structurante sur les relations interpersonnelles, deux variables ont été retenues et traitées au cours de l'épreuve en tant que variables indépendantes; il s'agit d'une part du statut social, d'autre part de l'appartenance religieuse.

3.2.1. Le statut social

Le statut social d'un sujet est déterminé par son âge, son sexe, sa situation dans le groupe de parenté (chef de ménage, de lignage, célibataire) mais aussi par le modèle de stratification en usage.

La société Sérér est caractérisée par l'existence de pseudo-castes socioprofessionnelles, comme la plupart des sociétés soudanaises.

- Répartition de la population en fonction des 2 variables

Ngohé est une communauté villageoise de 2.827 habitants
tous Sérers - Le village se subdivise en 10 quartiers

TABEAU 1

Quartiers	Population totale	Nombre d'unités résidentielles	STATUT ET RELIGION DES CHEFS D'UNITES RESIDENTIELLES											
			CHEFS DE TERRE			PAYSANS			ARTISANS			GRIOTS		
			P	C	M	P	C	M	P	C	M	P	C	M
NGODILEME	338	28	-	3	3	4	4	10	-	-	1	-	-	3
KALOM	192	16	-	-	-	3	5	7	-	-	-	-	-	1
SINDIANE	281	22	-	-	-	2	3	13	-	-	2	-	-	2
SOBMAK	276	21	-	-	1	-	4	16	-	-	-	-	-	-
MBINDO	282	21	-	-	2	0	8	9	-	-	1	-	-	1
NDIED	147	16	-	1	1	2	2	8	-	-	1	-	-	1
NDOFFENE	782	69	-	-	2	10	3	46	-	-	5	-	-	5
NDARAP	280	23	-	-	-	4	4	12	-	-	1	-	-	2
SALMEN	162	12	-	1	-	1	3	5	-	-	-	-	-	1
NDIOBENE	93	9	-	1	1	3	1	2	-	-	-	-	-	1
T O T A L	2827	237	-	6	10	29	37	127	-	-	11	-	-	17

P signifie Païen

C " Catholique

M " Musulman

Les paysans: Ils constituent la fraction la plus importante de la population. Ils associent aux activités agricoles l'élevage bovin.

Les chefs de terre sont aussi des paysans mais qui jouissaient de privilèges particuliers eu égard à leur qualité de descendant des premiers occupants du sol, lesquels reçurent du pouvoir central ou régional le titre de "maître de la terre", leur conférant un droit d'attribution et de contrôle sur les terres de culture et de pâture.

A ces prérogatives étaient associées des redevances en nature versées par les paysans.

La dignité de chef de terre est actuellement sérieusement menacée, non par suite du déclin ou de l'état de désuétude ^{hude} affectant les pratiques coutumières, mais, bien au contraire, en raison d'une intervention du législateur, soucieux de mettre un terme aux abus auxquels ces prestations avaient donné lieu depuis quelques années.

Dépouillés de leur privilèges fonciers héréditaires, les chefs de terre - dont certains se prétendent issus de l'aristocratie mandingue au sein de laquelle étaient recrutés, avant la colonisation, les responsables locaux et les cadres de l'appareil militaire - n'en continuent pas moins à jouir d'un certain prestige et à exercer des fonctions rituelles (culte du terroir) ou politiques (président et membres du conseil villageois).

Les gens de caste: je ne discuterai pas ici la pertinence du terme caste, appliqué à la structure sociale Sérér.

Je me bornerai à souligner qu'il existe deux catégories minoritaires auxquelles sont associés trois traits spécifiques :

- spécialisation professionnelle héréditaire
- endogamie
- habitat localisé, mitoyen et généralement périphérique.

Ce sont les artisans (forgerons et cordonniers) et les griots.

Les griots: louangeurs à gages et généralogistes, amuseurs publics et musiciens, ils ne pouvaient, dans l'ancien temps, prétendre à l'usage d'une terre, non plus qu'à une inhumation, leur seul contact avec le sol mettant en péril la fertilité de ce dernier.

Ils disposent de nos jours de parcelles jouxtant en général leur résidence, et exercent en saison sèche le métier de tisserand, au reste souvent plus lucratif que le travail des champs.

Les forgerons et cordonniers exploitent des parcelles en même temps qu'ils exercent leur art.

Ils tirent aussi profit de divers petits monopoles liés à leur spécialisation professionnelle (abattage du bétail, dépeçage et tannage des peaux; confection d'amulettes en cuir etc...).

3.2.2. Les options religieuses.

Trois religions sont présentes dans la partie sud du bassin occupée par l'ethnie Sérér.

L'Islam: diversifié en 3 confréries: Kadriya, Tidjanyia et Mouridisme. Cette dernière secte, d'origine sénégalaise (fondée vers 1907 par un marabout wolof), recueille le plus grand nombre d'adhésions. Elle s'est signalée dans les années passées par son esprit pionnier grâce à la discipline de ses fidèles et à la rigueur de son encadrement maraboutique.

Le catholicisme: Bien que solidement implanté en pays Sérér, il n'est jamais parvenu à susciter autant de conversions que l'Islam Mouride.

La religion traditionnelle: Le culte des ancêtres et des divinités agraires constitue en pays Sérér une pratique majicoreligieuse courante. On range communément sous le terme païen ou fétichiste les sujets qui déclarent n'appartenir ni à l'Islam ni au christianisme. Mais, en fait, il s'agit d'une catégorie religieuse qui n'est pas exclusive des précédentes et qui reste, en arrière-fond des options monotheistes, comme l'expression de la spécificité socioculturelle Sérér.

TABLERAU 2

	Chefs de terre	Paysans	Griots	Artisans	Total
Païens	0	29	0	0	29
Catholiques	6	37	0	0	43
Musulmans	10	127	17	11	165
Total	16	193	17	11	237

4. Stratégie d'enquête.

4.1. Le choix des sujets.

Il ne pouvait être question de faire participer à l'épreuve la totalité de la population adulte du village (600 personnes environ).

La disparité des statuts lignagers aurait interdit toute comparaison, sans parler des problèmes techniques posés par la taille du groupe.

L'enquête ne concerna que les chefs d'unités résidentielles, sujets d'âge voisin, au statut familial identique.

Malgré cette première sélection, le groupe demeurerait trop volumineux pour que les données collectées puissent être traitées selon les procédures statistiques habituelles.

J'avais envisagé de ne retenir comme sujets que les chefs de concession vivant dans un même quartier, mais l'examen du tableau 2 fait apparaître combien les diverses catégories sociales déterminées par le croisement des 2 variables sont inégalement représentées. On note en particulier que les gens de castes constituent toujours des minorités: certains quartiers n'ont ni griots, ni forgerons; on n'observe nulle part une répartition équilibrée à cet égard.

Je me suis finalement décidé pour la solution qui consista à construire un échantillon dans lequel toutes les catégories existantes se trouvèrent également représentées, en prenant la précaution de m'assurer que tous les sujets entretenaient des relations immédiates.

Dans chacune de ces catégories, le nombre de sujets à interroger fut fixé à 5, cette fréquence correspondant à la catégorie la plus faiblement représentée dans la population villageoise (il s'agit des chefs de terre catholiques).

Certaines catégories religieuses sont totalement absentes du tableau 3: ce sont les artisans, et les griots catholiques.

L'absence de lignages castés catholiques n'est pas pour étonner lorsqu'on sait la rareté des conversions au christianisme parmi cette catégorie, même dans les secteurs les plus anciennement avangélisés du pays Sérér.

Quant à l'absence de sujets "païens", j'ai insisté sur l'imprécision du qualificatif à connotation négative.

La décision de rejeter cette catégorie de l'échantillon se trouvait à mes yeux justifiée par l'ambiguïté du terme et l'absence de critère d'appartenance exclusif.

Le groupe d'observation se trouva ainsi constitué :

TABIEAU 3

	Chefs de terre	Paysans	Griots	Artisans	Total
Catholiques	5	5	-	-	10
Musulmans	5	5	5	5	20
Total	10	10	5	5	30

4.2. Les critères d'expression

Les choix et les attentes de choix que j'ai demandé aux villageois d'exprimer, s'ils restent platoniques, (sociométrie à froid) renvoient néanmoins à des situations suffisamment réalistes pour susciter leur intérêt.

Ces critères, ont été limités au nombre de deux pour éviter de vider les choix de tout contenu significatif.

4.2.1. - 1er critère d'expression: choix de compagnons en vue de constituer un groupe pionnier qui fondera un village dans les terres neuves de l'Est sénégalais.

Il s'agissait de proposer un thème référant à une conjoncture à forte prégnance: le Sine et le Baol Sérér, régions de peuplement ancien, fortement saturées démographiquement, sont le siège de mouvements migratoires centrifuges, vers les centres secondaires et les zones encore en friche des départements de l'Est.

Cette mobilité, des hommes est mise en lumière au cours des reconstitutions généalogiques: rares sont les groupes de descendance où des individus ne soient déclarés absents de l'unité résidentielle.

La consultation des archives administratives révèle le caractère permanent de ses absences invariablement signalées par la mention marginale "en visite dans la famille".

Les informateurs restent généralement discrets quant aux lieux de destination et à l'éventualité d'un retour.

Le mobile manifeste est le plus souvent la recherche de terre mais des motivations plus subtiles interviennent: besoins d'autonomie, conflits d'autorité etc...

Ce mouvement migratoire concerne soit, des individus isolés, soit des petits groupes de parents qui vont rejoindre des groupes déjà installés.

Mais il n'y a jamais rupture des liens sociaux existant dans la communauté d'origine et intégration concomittante dans la communauté d'accueil.

L'appartenance n'est pas exclusive. Il s'agit d'un processus au cours duquel le migrant va se trouver soumis au champ d'attraction des deux poles résidentiels, le détachement du premier et l'insertion dans le second s'effectuant par étapes, au rythme des cycles agraires.

Le changement résidentiel n'est jamais que l'épilogue d'une longue période de transition, s'étalant sur plusieurs années.

Constituer un groupe pionnier requiert des participants certes des compétentes en matière agricole mais aussi le sens de l'initiative, ainsi qu'un certain "entregent" en milieu pionnier.

4.2.2. 2ème critère d'expression: choix de compagnons en vue de former une délégation chargée par la population de présenter les doléances du village aux autorités administratives locales.

Insuffisance des crédits d'équipement, nécessité de multiplier les forages, d'améliorer l'état des locaux communs d'accroître le nombre d'instituteurs et d'infirmiers, autant de thèmes revendicatifs fréquemment évoqués par les villageois aux cours des entretiens.

C'est au conseil, formé des notables, et anciens réputés pour leur sagesse, que revient la charge de faire le lien entre l'administration et le village.

Ce second critère m'est apparu très proche des préoccupations paysannes quotidiennes et donc susceptible de retenir l'attention des sujets sans pour autant engendrer de blocage au niveau des réponses, mécanisme psychologique toujours à craindre lorsqu'on cherche à susciter des prises de position mettant en cause des rapports interpersonnels à forte composante affective.

4.3. Les consignes

1er critère: " Tu sais qu'à Ngohé, il ne reste presque plus de terres à cultiver et que les jeunes et parfois les moins jeunes doivent partir chercher des terres dans l'Est, là où la terre n'est encore à personne.

Admettons que le gouvernement veuille vous aider à fonder un village en vous prêtant de l'argent pour acheter les semoirs et les semences, mais à la condition que vous partiez en groupe. Parmi les chefs de concession du village, quels sont ceux que tu choisirais pour partir avec toi dans la liste que voici (lecture lente et répétée des noms de chefs d'unités retenus) tu peux me donner autant de noms que tu veux; je te demande seulement de me les donner dans l'ordre, en commençant par celui que tu choisirais en premier jusqu'à celui que tu choisirais en dernier lieu.

"Bien sûr, ce n'est qu'un jeu et de toutes façons, comme pour toutes les questions que je t'ai posées avant, je garde tout ce que tu me dis pour moi et si tu veux je n'écris pas le nom des gens que tu me donnes..."

"Maintenant on va faire l'inverse, tout à l'heure, tu m'as donné le nom de ceux que tu choisirais; cette fois-ci tu vas me donner le nom de ceux par qui, tu crois avoir été choisi..."

"Là aussi, tu peux me donner de noms que tu veux mais il faut me les donner dans l'ordre et commençant par celui par qui tu crois être sûr d'avoir été choisi et en finissant par celui par qui tu es le moins sûr d'avoir été choisi".

2ème Critère: "Admettons maintenant que les chefs de carré se réunissent pour choisir ceux d'entre eux qui iront représenter le village auprès du chef d'arrondissement.

Voici la liste c'est la même que celle que je t'ai lue tout à l'heure. Tu remarqueras que tu en fais partie, tu peu soit accepter soit refuser d'y figurer mais en admettant que tu y figures, quels sont parmi tous ces gens ceux que tu choisirais etc...."

4.4. Les caractéristiques de l'épreuve

4.3.1. La liberté des réponses: il s'agit d'une épreuve en choix libre c'est-à-dire non limitatif. Cette procédure, si elle pose quelques problèmes de dépouillement et de mise en forme offre par contre l'immense avantage de n'apporter aucune entrave à l'expansivité des sujets.

Toutefois afin d'introduire quelque rigueur, il fut demandé aux sujets d'ordonner leurs choix, mais je ne tins que peu compte de cette ordination.

4.3.2. Le signe des désignations: Mon intention première était de compléter l'épreuve en choix libre par une épreuve en ~~rejet~~ libre (de qui ne voudriez-vous pas comme....) je dus très tôt y renoncer en raison des nombreuses résistances exprimées dès le début des entretiens.

4.3.3. L'épreuve subsidiaire: elle était destinée à éclairer les motivations de choix. Cette dernière épreuve prit la forme d'un entretien sur les thèmes correspondant aux deux critères.

4.3.4. La passation: L'entretien avait lieu le plus souvent au domicile des sujets et faisait suite à un questionnaire général qui tenait lieu de warming-up.

J'utilisais un interprète choisi parmi nos informateurs habituels et bien connu des sujets.

5. Les données

5.1. Précisions méthodologiques

On ne trouvera dans ce bref exposé aucun développement statistique, par souci d'épargner au lecteur de fastidieuses séquences algébriques.

Les procédures mises en jeu restent classiques: construction de la sociomatrice, calcul des différents indices pour chacun des sujets, évaluation de l'homogénéité des scores dans chacun des sous-groupes (calcul de valeurs moyennes), comparaison de ces scores entre eux à l'intérieur d'une même épreuve et entre les 2 épreuves (correlations interindiciaires pour un même critère, et intercritérales pour un même indice).

5.2. Les résultats à la 1ère épreuve

5.2.1. Comparaison des valeurs indiciaires entre les 7 sous-groupes.

5.2.1.1. Les chefs de terre musulmans.

Les chefs de terre musulmans reçoivent un nombre de choix supérieur à la moyenne de réception calculée sur la totalité des sujets.

L'homophilie est nulle (4), ces sujets ne se choisissant presque jamais.

Les choix reçus proviennent en premier ordre des paysans (catholiques et musulmans), puis des griots.

Les scores d'émission de choix se situent au-dessus de la moyenne générale; ils concernent presque exclusivement des sujets musulmans (paysans, forgerons, plus rarement griots).

Les chefs de terre musulmans s'attendent à être fréquemment choisis mais jamais par leurs pairs (hétérophilie confirmée au niveau des attentes), ni par les chefs de terre catholiques. Leurs attentes vont vers les paysans musulmans et les griots.

Les choix qu'eux-mêmes émettent sont rarement attendus par les destinataires (paysans musulmans et artisans), par contre ils répondent généralement aux attentes de choix qui leur sont adressées.

Assez populaires, expansifs dans leurs attentes comme dans leurs choix, peu clairvoyants (la sensibilité relationnelle est moins affectée que le réalisme perceptif, les illusions l'emportant sur les omissions), les chefs de terre musulmans opposent aux perceptions d'autrui une grande opacité.

5.2.1.2. Les chefs de terre catholiques

Les "Lamanes" (5) catholiques ne reçoivent qu'un nombre très faible de choix.

Comme leurs égaux musulmans ils sont expansifs, décernant leurs choix au musulmans. Dans leur cas aussi l'homophilie est quasi nulle.

Leurs attentes sont nombreuses et concernent toutes les catégories sociales et religieuses représentées.

Ils omettent rarement les choix dont ils sont l'objet mais s'illusionnent fréquemment (en particulier lorsque leurs attentes sont dirigées vers leurs pairs ou vers les paysans catholiques).

Leur prodigalité en émission de choix les rend particulièrement opaques aux perceptions des paysans et forgerons musulmans (qui ne s'attendent pas à être choisis par eux), à l'inverse de leurs pairs et des griots qui s'illusionnent souvent, croyant à tort avoir été choisis.

Le portrait sociométrique des chefs de terre musulmans, ne diffère de celui de leurs semblables musulmans que par leur isolement et un manque de clairvoyance et de transparence encore plus marqué.

5.2.1.3. Les paysans musulmans

Ils sont très choisis au point d'occuper les 5 premières places dans le classement à l'indice de popularité pour ce 1er critères.

La provenance des choix est très diverse, toutes les catégories sont représentées.

Les scores d'émission et d'attentes de choix sont modérés et orientés en majorités vers leurs pairs.

L'acuité perceptive est dans l'ensemble bonne avec toutefois une nette prédominance des émissions (concernant toutes les catégories) sur les illusions (très rares).

Les scores de transparence sont particulièrement élevés (peu d'ommissions, rareté des illusions).

Les paysans musulmans présentent des scores indiciaires remarquablement équilibrés avec toutefois une tendance à ignorer (aussi bien dans leurs choix que dans leurs attentes) les sujets appartenant aux catégories minoritaires dans la population parente (griots, forgerons, cordonniers, chefs de terre). Autre caractéristique, leur forte tendance à l'homophilie (paysans catholiques rarement choisis).

5.2.1.4. Les paysans catholiques

Quatre d'entre eux reçoivent un nombre de choix inférieur à la moyenne générale des choix.

Ils sont expansifs, adressant leurs choix aux paysans musulmans plutôt qu'à leurs égaux.

Cette tendance à l'hétérophilie est moins sensible au niveau des attentes de choix émises.

La sensibilité relationnelle est bonne, rares étant les choix reçus qui n'aient été attendus. Quelques illusions perceptives apparaissent chez 2 sujets qui se pensent à tort, choisis par leurs pairs.

Les choix émis par les paysans catholiques ne sont en général pas perçus par ceux à qui ils sont destinés (paysans musulmans).

Inversement, les paysans catholiques sont fréquemment l'objet d'attentes de choix non satisfaites (attentes venant de chefs de terres et paysans catholiques où bien de griots).

Il s'en suit que les scores de transparence sont faibles.

5.2.1.5. Les griots (musulmans)

Ils ne reçoivent que très peu de choix (venant des paysans) alors qu'ils s'attendaient à être fréquemment choisis.

Ils sont expansifs (11 scores au-dessus de la moyenne) destinant leurs choix exclusivement aux musulmans (chefs de terres, paysans) et jamais à leurs pairs.

Les scores de sensibilité relationnelle sont particulièrement élevés (peu d'omission) ne serait-ce qu'en raison de la prodigalité des attentes. Au contraire, les illusions sont nombreuses, concernant toutes les catégories mais principalement les chefs de terre et les paysans catholiques, ainsi que les artisans, d'où scores de réalisme perceptif très faibles.

Les choix qu'émettent les griots sont généralement perçus par les destinataires (en dehors de quelques omissions venant des paysans musulmans).

S'il est rare qu'en s'attende à être choisi par un griot, il est aussi rare qu'il ne réponde pas à cette attente.

Peu choisis, expansifs, faisant montre d'une bonne sensibilité relationnelle, transparents, mais peu "réalistes", tels apparaissent les griots.

Il y a entre griots et les représentants des autres catégories une absence d'empathie plus ou moins prononcée mais toujours apparente.

5.2.1.6. Les artisans.

Ils reçoivent beaucoup plus de choix que les griots et les paysans catholiques et presque autant que les chefs de terre musulmans.

Ces choix proviennent plus souvent de sujets musulmans que de catholiques (6). Les émissions, tant au niveau des choix que des attentes, sont peu nombreuses.

Les artisans s'attendent à être choisis par les musulmans, jamais par les catholiques. Ils omettent ainsi les choix émis par les chefs de terre et paysans catholiques.

Ils s'illusionnent par contre rarement et leurs options sont généralement bien perçues par les destinataires (mises à part quelques omissions des paysans musulmans et quelques illusions des chefs de terre et griots catholiques).

5.2.2. Indices sociométriques et options religieuses au 1er critère.

Les scores de popularité sont nettement plus élevés chez les musulmans que chez les catholiques même si l'on tient compte du déséquilibre numérique (10 catholiques pour 20 musulmans).

Au niveau de l'indice d'expansivité la variable religieuse ne paraît exercer aucune action sensible: qu'ils soient catholiques ou musulmans, les chefs de terre sont plus expansifs que la moyenne des sujets. Ils sont suivis de près par les griots.

Les paysans et surtout les artisans se montrent beaucoup moins prolixes dans leurs émissions.

Quant à l'indice de clairvoyance, on observe que les catholiques omettent moins souvent les choix dont ils sont l'objet que les musulmans (meilleure sensibilité relationnelle chez les premiers que chez les seconds). On doit à ce propos faire remarquer qu'un sujet expansif omet nécessairement moins de choix reçus qu'un sujet dont l'expansivité est faible. Inversement ce même sujet aura tendance à s'illusionner plus souvent qu'un sujet peu expansif.

La dichotomie entre catholiques et musulmans quant aux scores de réalisme perceptif ne révèle aucune différence statistiquement significative qu'ils soient catholiques ou musulmans, les chefs de terre présentent des scores particulièrement faibles, suivis de près par les griots. Les artisans, au contraire, s'illusionnent rarement.

Les musulmans sont plus transparents que les catholiques en raison du nombre plus faible d'omissions dont ils sont l'objet.

Les scores d'omissions les plus élevés, s'observent chez les chefs de terre, suivis par les artisans - les paysans et les griots viennent loin derrière.

Si la dichotomie religieuse n'apporte aucune renseignement au niveau de l'opacité par illusion, par contre il est net que les scores, les plus élevés se rencontrent chez les forgerons, et les chefs de terre.

Ainsi les catholiques, quel que soit leur statut dans l'ordre social restent sous-choisis aussi bien par leurs correligionnaires que par les musulmans.

L'homophilie religieuse quasi nulle au niveau des choix, s'exprime fortement au niveau des attentes (les catholiques ne se choisissent pas entre eux mais croient l'être) d'où le nombre élevé d'erreurs par illusion (scores de réalisme perceptif peu élevés).

C'est parmi les musulmans qui se recrutent les "stars" à ce premier critère.

L'homophilie musulmane est forte, les attentes de choix de cette catégorie étant toujours satisfaites.

5.2.3. Indices Sociométrique et statuts sociaux

5.2.3.1. Les chefs de terre

La popularité des chefs de terre varie en fonction de leur appartenance confessionnelle (les musulmans étant nettement plus choisis que les catholiques).

L'homophilie faible au niveau des choix, s'affirme au niveau des attentes, d'où illusions (scores de réalisme perceptif faibles). Les scores de transparence sont peu élevés. L'expansivité est forte.

5.2.3.2. Les paysans.

Les paysans se situent dans la moyenne des choix reçus (avec des variations sensibles selon la religion). Ils restent modérés dans leurs émissions avec homophilie forte.

Les scores de clairvoyance sont bons avec une tendance (chez les musulmans surtout) à sous-estimer la fréquence des choix reçus.

Les scores de transparence varient fortement selon la religion: élevés chez les musulmans (l'homophilie manifestée au niveau des attentes se trouvant satisfaite), et bas au contraire chez les catholiques.

5.2.3.3. Les griots

Les griots apparaissent très isolés, quelle que soit leur religion. Ils suscitent peu de choix mais sont très expansifs, tant au niveau des choix que des attentes. L'homophilie est très faible.

Les illusions limitent les scores de réalisme perceptif.

Ils opposent aux autres catégories sociales une forte opacité.

5.2.3.4. Les artisans.

Ils sont beaucoup plus choisis que les griots, les choix reçus proviennent des paysans et des chefs de terre.

Leur faible expansivité, contraste avec leur relative popularité et leur clairvoyance.

Il ne semble pas que le statut social intervienne au niveau de la sensibilité relationnelle. Il n'y a pas de différence significative mais une tendance négative (non validée statistiquement) chez les artisans.

5.2.4. Les corrélations indiciaires au 1er critère

Après avoir analysé les caractéristiques sociométriques présentées par chacun des différents groupes et avoir tenté de faire la part des attitudes liées au statut social et à la religion dans les scores observés, Je vais maintenant comparer les résultats obtenus à l'indice de popularité, à ceux correspondant aux autres indices, en associant à chaque score de popularité successivement un score d'expansivité, d'attente de choix, de clairvoyance et de transparence, sous forme de fonction graphique 2 variables.

5.2.4.1. Popularité et expansivité (Tableau 5)

L'expansivité apparaît comme une fonction inverse de la popularité, les sujets les plus populaires (paysans musulmans) se situent dans le coin inférieur à droite du graphique, les sous-choisis en haut et à gauche.

5.2.4.2. Popularité et attentes de choix : (Tableau 6)

Le nuage de points est disposé sensiblement selon la même orientation; les sujets les plus populaires, qui sont les moins expansifs au niveau des choix, manifestent le même comportement sociométrique au niveau des attentes. L'expansivité au niveau des choix est en corrélation directe avec l'expansivité au niveau des attentes.

5.2.4.3. Popularité et clairvoyance (tableau 7)

Le nuage de points est plus dispersé et moins nettement orienté.

Il semble néanmoins que la clairvoyance progresse en fonction de la popularité - Cette tendance assez franche chez les paysans (musulmans, et catholiques) et les griots, l'est beaucoup moins chez les chefs de terre et artisans.

5.2.4.4. Popularité et transparence (tableau 8)

La situation est beaucoup floue que dans les graphiques précédent. Une corrélation positive n'a pu être repérée que pour les paysans musulmans.

5.2.5. Les motivations de choix à la 1ère épreuve.

Il était demandé à chaque émetteur de préciser les raisons de son choix.

Il s'agissait d'entretiens guidés mais dans la formulation des questions l'accent n'était jamais mis abruptement sur les composantes statutaires ou religieuses de la dyade. Les émetteurs abordaient le thème des motivations le plus souvent spontanément.

5.2.5.1. La popularité des musulmans.

Sur un total de 127 choix, 102 sont adressés à des sujets musulmans, ce qui, même en pondérant doublement les choix catholiques, constitue une solide majorité.

Les attitudes exprimées apparaissent, à la lumière des interviews, comme dictées par des considérations Pragmatiques et fonctionnelles dans lesquelles l'appartenance religieuse n'intervient qu'en tant que cause première. Qu'on en juge.

Le sujet 10 (musulman) qui choisit 1, (musulman aussi) déclare : "Oui c'est parce qu'il est Mouride que je le choisis, parce qu'eux veulent quitter Ngohé; les catholiques n'aiment pas partir; ils n'ont pas l'habitude, ils ne sont jamais partis.

Ils ne connaissent pas de monde comme les mourides. Les Mourides ont des amis dans tous les villages parce qu'ils aiment partir. Ils se font aider pour coucher le soir, et pour manger et boire, ils connaissent beaucoup de monde".

12 (paysan catholique) qui choisit 5 (paysan musulman) : "Nous les catholiques nous ne voulons pas partir; on reste toujours en hivernage, on aime pas laisser la famille. Dans les terres neuves il n'y a pas de catholiques... Puisque les musulmans partent, il n'y aura plus de place pour nous".

"Si je pars en brousse, c'est avec les musulmans.... Ils ont des frères là-bas, ça veut dire de la famille. C'est pour ça qu'ils s'en vont. Ils vont voir le marabout qui les aide pour les puits et pour les semences".

7 (chef de terre musulman) choisit 14,16,et 28 (paysan musulman) : "Je serai content de partir avec eux: ils sont plus dégourdis, ils se dem...dent, quoi".

9 (paysan musulman) à propos de 3 (paysan musulman) : "Quand on est musulman, pour vivre avec les wolof c'est mieux parce que les wolofs ne sont jamais catholiques. Le musulman, il est un peu comme le wolof. Là-bas si on est pas musulman on ne peut pas être d'accord pour savoir comment cultiver et rembourser l'argent".

8 (artisan musulman) à propos de 18 (paysan musulman) : "les musulmans d'ici sont très forts pour l'arachide comme les mourides, ils vont plus vite parce qu'ils (les mourides) chantent ensemble pour avoir du courage. Ils chantent le Coran, pas les catholiques".

Les musulmans bénéficient du pouvoir thaumaturge du marabout: il poursuit: " il y a des marabouts, certains sont très forts, quand ils sont à côté des paysans, on travaille mieux. J'en connais un qui fait tomber la pluie et pousser les graines, un autre fait partir les oiseaux."

C'est la même chose pour les dettes et les prix. Le marabout s'arrange avec le gouvernement et il paie l'arachide plus cher. Ce n'est pas la même chose avec les catholiques; c'est ce qu'on m'a dit".

Le lecteur dégagera de ces quelques séquences d'interviews les principales motivations de choix favorables aux musulmans: Mobilité écologique, moindre attachement au terroir, expérience du "terrain" et meilleure intégration dans les communautés wolof-mourides des terres neuves, habileté dans les travaux arachidiers .

Il est à noter que sur les 5 chefs de concession paysans musulmans de l'échantillon, 2 ont passé une partie de l'hivernage précédent dans les terres neuves et 4 ont des parents ou alliés qui y sont installés. L'un d'entre eux y a même laissé du bétail sous la garde d'un Peul.

Trois d'entre eux affirment être liés à des petits marabouts mourides installés ou ayant des talibés dans les terres neuves.

Le seul catholique dont le score de popularité soit supérieur au score général moyen, est précisément l'unique du groupe à avoir séjourné dans les terres neuves. De plus sa conversion est récente et une bonne partie de son lignage (frère et neveu utérin) est mouride.

5.2.5.2. Le cas des artisans.

Ils sont beaucoup plus populaires que les griots (dont le cas sera évoqué dans la dernière partie).

On leur reconnaît un rôle à jouer dans la future communauté: un paysan catholique déclare": "Le forgeron et le cordonnier fabriquent,(7) ils travaillent, ce n'est pas comme le griot, lui il mendie. A Linguère on n'est loin de Diourbel, il faut des forgerons pour faire les iler et des cordonniers pour coudre les pneus qui servent à tirer l'eau du puits et à fabriquer les souliers. Pour la poulie du puits il faut aussi des forgerons, c'est comme pour la charrette".

Mais on s'accorde à penser qu'ils doivent se cantonner dans leurs fonctions et ne pas prendre part aux affaires du groupe. Un paysan musulman:" l'organisation du village, c'est l'affaire des paysans, pas des artisans. Le forgeron, personne ne l'écoute parce qu'il ne connaît pas l'agriculture, les artisans peuvent avoir de la terre pour cultiver, surtout là-bas où il y a de la place. Les artisans ici sont bien, ils ne font pas des histoires comme les griots."

TABLEAU 4 : 1er Critère

- 24 -

Indices Catégories	Popularité	Expansivité	Clairvoyance	Transparence
Chefs de terre musulmans	+	+	-	- - -
Chefs de terre catholiques	- -	+ +	+ -	- -
Paysans musulmans	+ + +	+	+ +	+ + +
Paysans catholiques	+ -	+ + +	+	-
Griots (musulmans)	- -	+ + +	- -	+ +
Artisans	+ +	-	+	+ +

+ Scores au-dessus de la moyenne
 + + Scores élevés
 + + + Scores très élevés
 - Scores au-dessous de la moyenne
 - - Scores faibles
 - - - Scores très faibles
 + - Scores hétérogènes

TABLEAU 4bis : Indices sociométriques, options religieuses et status sociaux à la 1ère épreuve.

Indices	Popularité	Expansivité	Clairvoyance	Transparence
Religion				
Musulmans	+	0	-	+
Catholiques	-	0	+	-
Statut social				
Chefs de terre	Fortes variations selon religion	+	-	-
Paysans	+(avec variations selon religion)	+	+	Fortes variations selon religion
Griots	-	+	-	+
Artisans	+	-	+	+

+ scores au-dessus de la moyenne
 + + Scores élevés
 + + + Scores très élevés
 - Scores au-dessous de la moyenne
 - - Scores faibles
 - - - Scores très faibles
 0 Scores moyens.

POPULARITE

POPULARITE

EXPANSIVITE
TABLEAU 5ATTENTES DE CHOIX
TABLEAU 6CLAIRVOYANCE
TABLEAU 7TRANSPARENCE
TABLEAU 8

EXPANSIVITE

ATTENTES DE CHOIX

CLAIRVOYANCE

TRANSPARENCE

1^{er} CRITERE

5.3. Les résultats à la seconde épreuve (2^e critère)

5.3.1. Comparaison des valeurs indiciaires (tableau 11)

5.3.1.1. Les chefs de terre musulmans

Ils sont peu choisis, ces quelques choix provenant des paysans musulmans et des artisans.

Ils restent très expansifs mais n'adressent que rarement leurs choix à leurs pairs. Leurs préférences vont aux paysans catholiques et aux forgerons.

Au niveau des attentes, les fréquences sont élevées et concernent leurs pairs et les paysans musulmans.

Les scores de réalisme perceptif sont faibles en raison de nombreuses omissions. A l'inverse, la sensibilité relationnelle est bonne.

Les scores de transparence omissions sont moyens (certains choix émis par les chefs de terre musulmans à l'intention des paysans catholiques n'étaient pas attendus par ces derniers).

Les scores de transparence - illusions sont élevés (il y a plus d'illusions puisque les choix provenant des chefs de terre sont rarement attendus).

5.3.1.2. Les chefs de terre catholiques.

Ils reçoivent de nombreux choix provenant tout autant des paysans musulmans que des catholiques.

Les scores d'émissions sont modérés, destinés aux paysans catholiques. La tendance à l'homophilie est très marquée.

Les scores de sensibilité relationnelle se situent légèrement au-dessus de la moyenne générale (quelques omissions de choix en provenance des paysans musulmans, griots et artisans).

Les scores de réalisme perceptif sont moyens (illusions concernant leurs pairs).

Les scores de transparence-omission sont affectés par quelques omissions concernant leurs pairs. Les illusions concernent presque exclusivement leurs pairs et les griots.

5.3.1.3. Les paysans musulmans.

Ils sont peu populaires, à l'inverse de la tendance repérée à la première épreuve.

L'homophilie est faible et l'expansivité modérée les opinions émises au niveau des choix et des attentes concernant surtout les paysans et les chefs de terre catholiques, plus rarement les griots et artisans.

Les scores de sensibilité relationnelle sont bons en raison du peu d'expansivité de ces sujets. Le réalisme perceptif, par contre est fortement affecté par la fréquence des illusions (se croyant à tort choisis par leurs pairs).

La transparence - omission } et bonne, la transparence - illusion
faible (illusions concernant les griots et artisans).

5.3.1.4. Les paysans catholiques: c'est parmi eux que se recrutent cette fois les "stars". Ils sont très choisis par toutes les catégories mais restent d'une expansivité modérée, discernant leurs choix aux catholiques, paysans et chefs de terre.

Les scores d'attentes sont moyens; dans leurs jugements perceptifs, ils commettent un assez grand nombre d'omissions concernant toutes les catégories.

La transparence est bonne - il y a très peu d'omissions et peu d'illusions (griots et artisans).

5.3.1.5. Les griots.

Ils restent tout aussi rejetés au 2^a critère qu'au 1^a. Leur expansivité est forte tant au niveau des choix que des attentes.

Les illusions perceptives sont nombreuses et concernent principalement leurs pairs.

La transparence est bonne.

5.3.1.6. Les artisans

Ils reçoivent quelques choix provenant des paysans et griots musulmans.

Ils restent peu expansifs, choisissant principalement les chefs de terre et paysans catholiques et, bien que plus rarement, leurs pairs.

Les scores de clairvoyance se situent dans les normes avec prépondérance des illusions (paysans catholiques) sur les omissions (très peu nombreuses).

Les scores de transparence sont moyens.

5.3.2. Indices sociométriques et options religieuses à la 2^a épreuve (Tableau 9).

En résumé les catholiques apparaissent à ce second critère nettement plus choisis que les musulmans mais ces derniers sont plus expansifs que les premiers.

Les scores de sensibilité relationnelle sont plus élevées chez les musulmans que chez les catholiques mais plus homogènes chez ces derniers.

Quant au réalisme perceptif les catholiques l'emportent.

Les scores de transparence font apparaître une opacité moindre des catholiques.

5.3.3. Indices sociométriques et statuts sociaux à la 2^a épreuve (Tableau 10).

Le statut intervient peu au niveau de l'indice de popularité, moins nettement dans tous les cas qu'au 1^{er} critère où les chefs de terre et les paysans l'emportaient.

Les scores d'expansivité ne présentent pas de différences quantitativement significatives entre les 2 épreuves: Forte expansivité des chefs de terre et des griots, modération chez les paysans, tendance à la restriction chez les artisans.

Les scores de réalisme perceptif diffèrent peu selon les statuts, ils restent assez faibles dans tous les cas à l'exception de 2 paysans catholiques. Les scores les plus faibles sont enregistrés chez les griots.

Les griots et artisans présentent une meilleure sensibilité relationnelle que les chefs de terre et paysans; on ne peut rien conclure des scores de transparence qui restent en moyenne modérés mais avec une forte hétérogénéité (écart-type important).

TABLEAU 9 : Indices sociométriques et options religieuses à la 2^a épreuve

Indices Catégories	Popularité	Expansivité	Clairvoyance	Transparence
Musulmans	- -	+ +	0	-
Catholiques	+ +	0a+	0	+

TABLEAU 10 : Indices sociométriques et Statuts sociaux à la 2^a épreuve

Indices Catégories	Popularité	Expansivité	Clairvoyance	Transparence
Chefs de terre	+	+ + +	0	+ -
Paysans	+	0	0	+ -
Griots	-	+ + +	+	+ -
Artisans	-	-	+	+ -

TABLEAU 11 : Comparaison des valeurs indiciaires à la 2^a épreuve

Indices Catégories	Popularité	Expansivité	Clairvoyance	Transparence
Chefs de terre musulmans	- -	+ + +	0	0
Chefs de terre catholiques	+ +	0	0	+
Paysans musulmans	- -	+	0	0
Paysans catholiques	+ + +	0	-	+ +
Griots (musulmans)	- - -	+ + +	-	+ +
Artisans (musulmans)	+	-	0	0

+ Scores au-dessus de la moyenne
+ + Scores élevés
+ + + Scores très élevés
- Scores au-dessous de la moyenne
- - Scores faibles
- - - Scores très faibles
+ - Scores hétérogènes

5.3.4. Corrélations indiciaires au 2^a critère

5.3.4.1. Popularité et expansivité (Tableau 12)

La corrélation inverse observée au premier critère se trouve confirmée au second. Les leaders se recrutent parmi les sujets les moins expansifs. Au contraire les sujets peu choisis présentent des scores d'émissions de choix particulièrement élevés.

5.3.4.2. Popularité et attente de choix (Tableau 13)

Ici aussi, la corrélation inverse se maintient: à des scores d'attentes élevés correspondent de faibles scores de popularité.

5.3.4.3. Popularité et clairvoyance. (Tableau 14)

Le nuage de points s'oriente dans une direction correspondant à l'expression graphique d'une fonction directe mais (comme au 1^a critère), la corrélation n'est pas statistiquement significative.

Il semble qu'à partir d'un certain seuil de clairvoyance cette variable se stabilise alors que les scores de popularités croissent.

5.3.4.4. Popularité et transparence (Tableau 15)

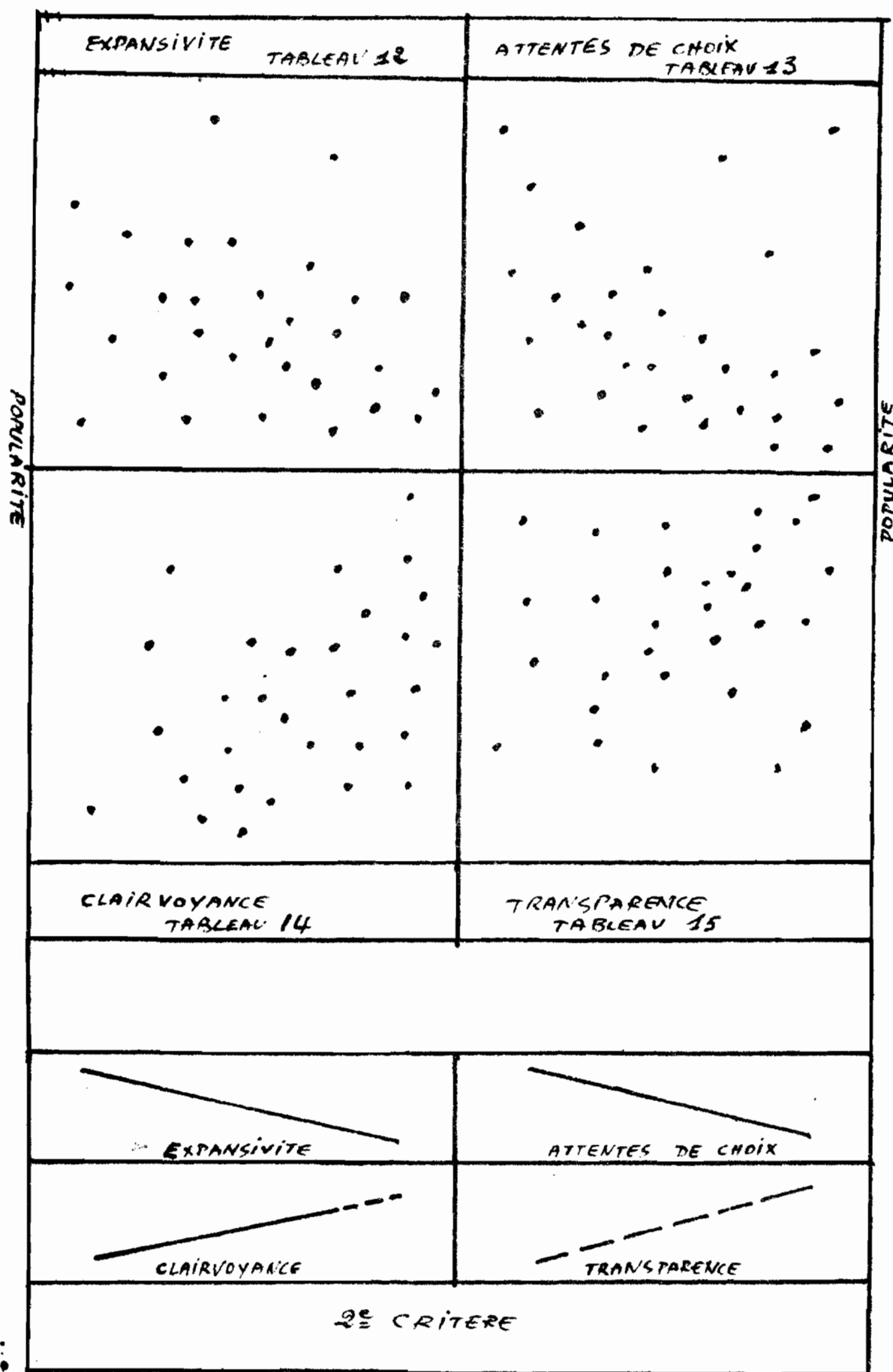
La corrélation directe que suggère le nuage n'est statistiquement pas vérifiée.

5.3.5. Les motivations de choix à la 2^a épreuve.

5.3.5.1. La popularité des catholiques.

Les catholiques parlent et lisent le français, ils sont plus habiles dans leurs rapports avec l'Administration: - 8 (paysan musulman) choisissant 4 (paysan catholique): "Ils savent parler français avec le commandant (chef d'Arrondissement - lui-même musulman Mouride), ils savent écrire et comprendre les papiers qu'on nous envoie; c'est pour ça qu'ils font partie du tribunal." (Conseil villageois).

8 poursuit : "les catholiques connaissent bien les manières de la ville, ils sont polis; quand on veut discuter ou qu'il y a trop à payer d'impôt, peut-être qu'il vaut mieux prendre un catholique."



25 (paysan catholique) choisit 3 (paysan catholique) :
"Je suis catholique alors je choisis un catholique puisqu'on a la même religion. Le catholique, c'est plus facile pour lui d'aller au CRAD ou à la SATEC; il va voir l'adjoint et il parle avec lui, c'est mieux".

5.3.5.2. L'isolement des artisans

Les motivations exprimées au 2^a critère confirment celles recueillies au 1^a. Les artisans peuvent participer à la vie villageoise mais non y jouer un rôle prépondérant. Ils doivent s'en tenir aux droits et aux devoirs de leur caste.

24 (paysan catholique): "Le forgeron ne peut représenter le village, ça c'est pas possible... Le chef de village n'accepterait pas, ni le chef d'arrondissement, ni les paysans. Pour discuter il faut connaître la terre, et ne pas être nemo (8). Il faut pouvoir parler au nom de tous; le cordonnier c'est comme le forgeron, il ne peut pas parce que personne ne le croira. Il est fait pour les peaux, pas pour discuter".

5.4. Fluctuations et stabilité intercritérales

La comparaison des scores et des corrélations indiciaires permet de faire le départ entre des comportements sociométriques invariants et des formes expressives plus labiles, fluctuant d'un critère à l'autre.

Constantes et variables n'ont pas à mon avis la même portée, parce que renvoyant à des niveaux de personnalité différents.

La précision du critère exerce une action déterminante sur la structure des choix dans la mesure où il impose aux sujets choisissant certains traits fonctionnels: telle qualité ou tel faisceau de qualités qui seraient souhaités dans une équipe de foot-ball, seront affectés d'une valeur neutre ou même négative s'il s'agit de constituer un groupe de travail ou d'internat.

Le critère de choix constitue donc un facteur externe qui tend à favoriser l'expression de variables idiosyncrasiques au détriment des variables de groupe et partant introduit une certaine variabilité dans les réponses.

Aussi, lorsqu'une caractéristique indiciaire ne paraît pas fluctuer en fonction du critère proposé, on est en droit de faire l'hypothèse qu'elle est liée à un système de représentations et d'attitudes réciproques d'autant plus stable et donc vraisemblablement d'autant plus général que le critère de choix est précis.

Je me suis donc plus particulièrement intéressé aux scores indiciaires dont les valeurs paraissaient stables d'un critère à l'autre sans pour autant négliger ceux qui sont sujets à fluctuations intercritérales car parfois ces derniers, très homogènes, laissent à penser que des variables de groupe sont en cause.

5.4.1. Les variables.

D'une manière générale on observe une baisse des scores d'expansivité à la seconde épreuve, qu'il s'agisse des choix ou des attentes. Je pense que ce phénomène est explicable par la nature du critère (un groupe pionnier rassemble plus d'individus qu'une délégation villageoise), mais aussi par la lassitude des sujets à la seconde épreuve(9).

Les artisans, qui se situaient en bonne place dans la hiérarchie des choix au 1^{er} critère, ne reçoivent au second qu'un nombre très réduit de voix.

L'analyse des motivations de choix est explicite sur ce point: les artisans sont perçus comme des techniciens qui doivent rester en marge du groupe; on leur refuse toute participation aux activités collectives.

Les fluctuations intercritérales dégagées permettent d'apprécier la valeur opératoire de la notion de critère en montrant combien la structure des affinités reste soumise au thème sociométrique proposé.

5.4.2. Les constantes:

Globalement on observe une tendance à l'homophilie au niveau des attentes mais qui n'est que très rarement vérifiée au niveau des choix.

Il y a discordance entre attentes et choix.

Ainsi, les paysans catholiques s'attendent à être choisis par leurs pairs au 1^{er} critère alors qu'eux-mêmes adressent leurs choix à d'autres catégories de sujets (musulmans).

Le phénomène se reproduit au 2nd critère avec les paysans musulmans.

Il semble que chaque sujet spéculé sur l'esprit de groupe de ses pairs en orientant ses attentes dans ce sens mais tout en évitant de s'y conformer.

Il est à noter que cette discordance est surtout perceptible au niveau des catégories peu populaires, principalement au 1^{er} critère où les musulmans, catégorie majoritaire, (20 musulmans pour 10 catholiques) sont surchoisis.

Les sujets catholiques interrogés (pourquoi t'attends-tu à être choisi par un catholique alors que tu choisis un musulman?) s'en tiennent à des justifications du type: "il va me choisir parce qu'il est catholique mais moi je préfère choisir un musulman pour partir dans les terres neuves parce qu'avec un catholique ça ne sera pas aussi facile".

5.4.2.1. Les constantes religieuses

Les catholiques restent en moyenne plus modérés dans leurs choix et dans leurs attentes que les musulmans. Leurs scores sont par ailleurs plus stables.

5.4.2.2. Les constantes de statut:

Ce sont celles qui émergent avec le plus de netteté:

Les griots sont rejetés par tous. Ils s'attendent à être choisis par les chefs de terre, lesquels ont conscience de ces attentes mais n'y répondent pas.

Chefs de terre, paysans et artisans s'accordent à voir dans les griots une catégorie sociale dont la présence est tolérée dans un village "Tiosan"(10) en raison de leur savoir généalogique et historique; dans un village nouvellement créé où la hiérarchie fondée sur l'amplitude chronologique des lignage s'estompe, les griots sont invariablement rejetés. On leur refuse énergiquement le statut de cultivateur à part entière.

Ce refus est aux yeux des paysans justifié par une inaptitude congénitale au travail de la terre: "ils ne sont pas attachés au sol, on les laisse cultiver mais ce n'est pas bon pour nous". Par des arguments magico-religieux (fertilité du sol, faveur des âmes ancestrales) on entretient une constellation d'attitudes stéréotypées marquées au sceau de la dérision et de l'ostracisme et inculquées de la prime enfance.

Les griots cherchent à échapper à leur statut pour le moins inconfortable en se rejetant mutuellement et en orientant leurs choix vers les paysans mais leurs tentatives de fusion dans la masse villageoise (prodigalité des attentes) paraît vaine (faiblesse des scores de réception d'où nombreuses illusions).

	1 ^{er} CRITÈRE	POPULARITÉ 2 ^e CRITÈRE
CHEFS DE TERRE MUSULMANS		
CHEFS DE TERRE CATHOLIQUES		
PAYSANS MUSULMANS		
PAYSANS CATHOLIQUES		
GRIOTS		
ARTISANS		

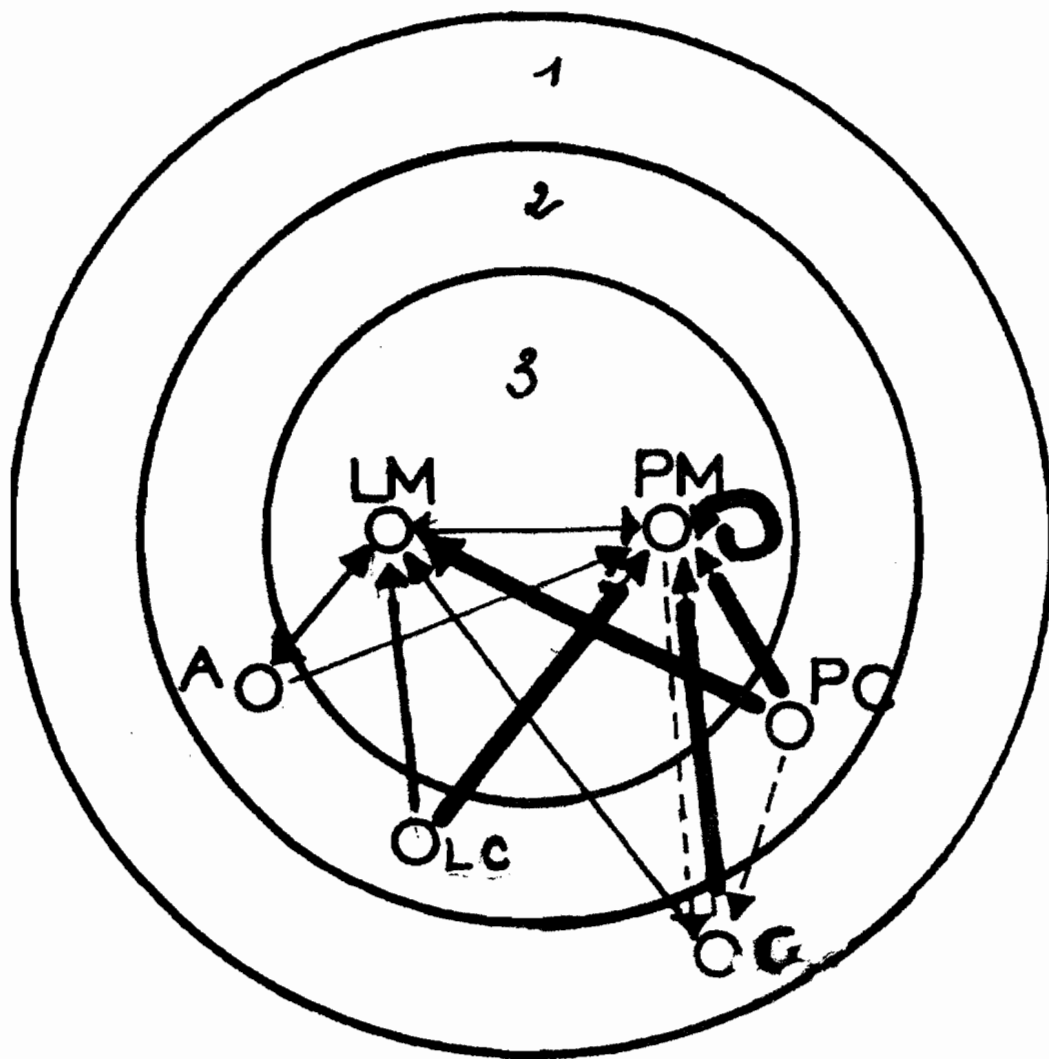
	3 ^e CRITÈRE	EXPANSIVITÉ 4 ^e CRITÈRE
CHEFS DE TERRE MUSULMANS		
CHEFS DE TERRE CATHOLIQUES		
PAYSANS MUSULMANS		
PAYSANS CATHOLIQUES		
GRIOTS		
ARTISANS		
SCORES EN HAUSSE		
		SCORES EN BAISSÉ

EVOLUTION DES SCORES

TABLEAU 16

1. PEU CHOISIS
2. MOYENNE
3. TRES CHOISIS

87bis

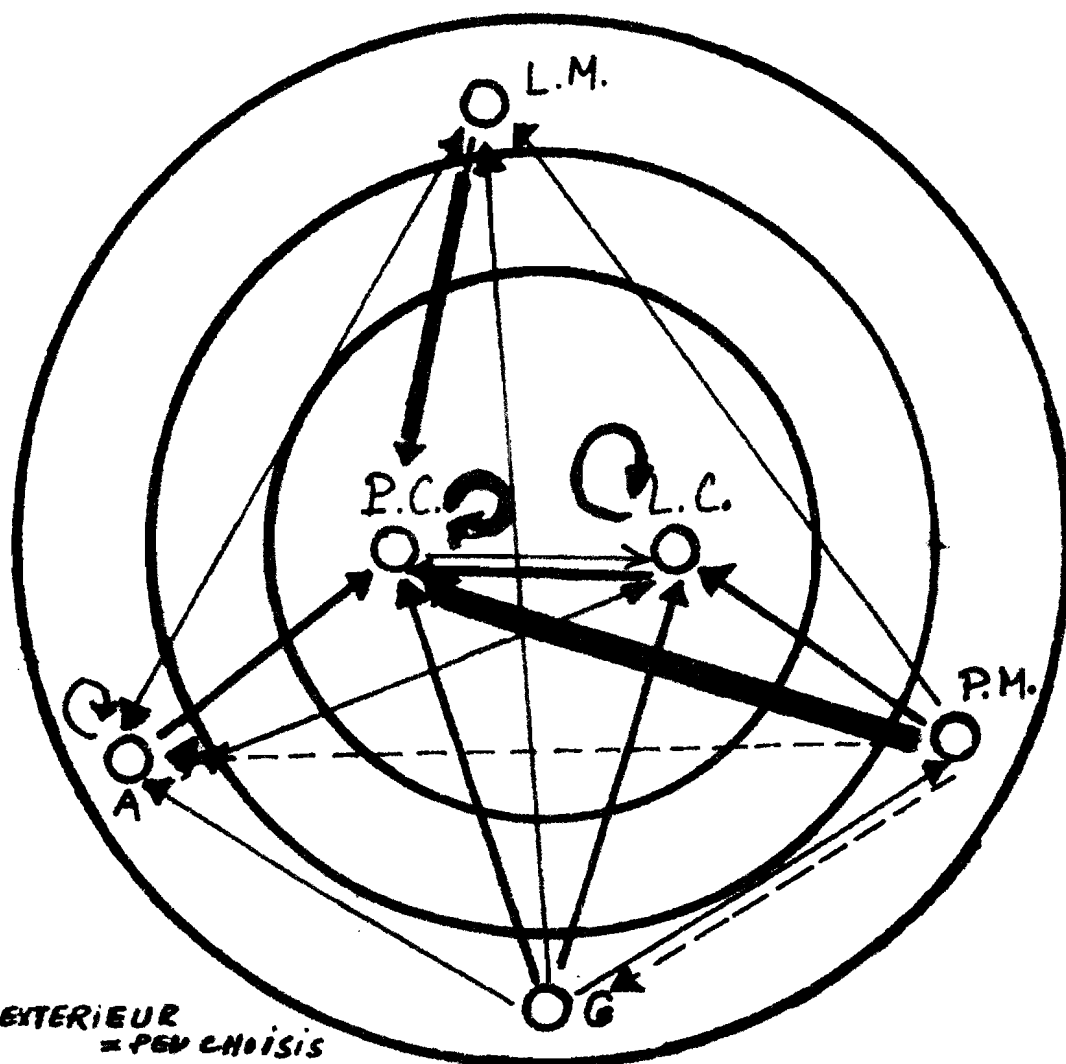


1e CR.

SOCIOGRAMME DES CHOIX A LA 1^{re} EPREUVE

— . . . —

BIOGRAMME DES CROIX
A LA 2^E EPREUVE



CERCLE EXTERIEUR
= PEN CHOISIS

CERCLE INTERMÉDIAIRE = MOYENNE

CERCLE INTERIEUR - TRES CHOISIS

2^d CR.

Au terme de ce bref exposé, qui n'avait d'autre prétention que de donner un aperçu sur les techniques de l'enquête sociométrique et le type de données qu'elle permet de recueillir, je voudrais souligner l'intérêt que pourrait présenter la mise en rapport des réseaux d'affinités dégagés par l'épreuve avec certaines structures villageoises; je pense en particulier aux formes collectives de la production agricole, les SIM Sérér et les SANTANE Wolof, qui ont fait l'objet de travaux de recherches dans le cadre du programme multidisciplinaire.

(¹) Pour connaître la théorie et les techniques sociométriques consulter:

BASTIN Georges - Les techniques sociométriques P.U.F., 1966

GURVITCH Georges - Microsociologie et sociométrie - Cah. Intern.
Sociol. 1947, 3, 24-67.

MAISONNEUVE Jean - Psychologie Sociale P.U.F. 1951

MAISONNEUVE Jean - La Sociométrie et l'étude des relations préférentielles, in FRAISSE (P.) et PIAGET (J.),
Traité de Psychologie Expérimentale t.IX -
Psychologie Sociale P.U.F., 1965, pp. 217-270.

MORENO (J.L.) Fondements de la Sociométrie P.U.F. 1954.

MORENO (J.L.) La méthode sociométrique en Sociologie - Cah. Intern.
Sociol. 1947 - 2, 88-101.

NORTHWAY/Mary L. - Initiation à la Sociométrie - Dunod 1964.
Traité de Psychologie sociale - PUF 1963 - Tome I.

(²) MORENO

(³) On doit prendre ce terme dans son acception sociométrique.

(⁴) Choix intracatégoriels

(⁵) Terme désignant en Sérér et en wolof les chefs de terre.

(⁶) Disparité accrue par le poids de l'effectif musulman.

(⁷) Chef-lieu de Département dans le Baol-Oriental.

(⁸) Terme Sérér désignant les gens de caste.

(⁹) Les deux épreuves furent présentées à la suite.

(¹⁰) Villages anciennement fondés opposés aux Ndoranden (avec connotation péjorative.

(¹¹) Le griot n'est il pas un expansif par "profession" ?.

T A B L E A U X

PAGES

Tableau 1	- Répartition de la population en fonction des deux variables	6
Tableau 2	- Options religieuses et statuts sociaux	8
Tableau 3	- Le groupe d'observation	10
Tableau 4	- Les scores au 1er critère	24
Tableau 4bis-	Indices sociométriques, options religieuses et Statuts sociaux à la 1ère épreuve	25
Tableau 5	- Correlation entre popularité et expansivité à la 1ère épreuve	26
Tableau 6	- Correlation entre popularité et attentes de choix à la 1ère épreuve	26
Tableau 7	- Correlation entre popularité et clairvoyance à la 1ère épreuve	26
Tableau 8	- Correlation entre popularité et transparence à la 1ère épreuve	26
Tableau 9	- Indices sociométriques et options religieuses à la 2ème épreuve	30
Tableau 10	- Indices sociométriques et statuts sociaux à la 2ème épreuve	30
Tableau 11	- Comparaison des valeurs indiciaires à la 2ème épreuve, 30	
Tableau 12	- Correlations entre popularité et expansivité à la 2ème épreuve	32
Tableau 13	- Correlatione entre popularité et attentes de choix à la 2ème épreuve	32
Tableau 14	- Correlations entre popularité et clairvoyance à la 2ème épreuve	32
Tableau 15	- Correlations entre popularité et transparence à la 2ème épreuve	32
Tableau 16	- Evolution des scores entre les 2 épreuves	37
Tableau I7	- Sociogramme des choix à la 1° épreuve.....9..	37bis.
Tableau I8	- Sociogramme des choix à la 2° épreuve.....	37ter.